

SUR QUELQUES CATOPIDES, LIODIDES
ET CAMIARIDES DU CHILI

(Coleoptera)

R. JEANNEL

Muséum National d'Hist. Naturelle
Paris

Los Catopidae comprenden en el presente estudio 16 especies de Chile, distribuidas sobre nueve géneros; dos géneros y ocho especies son nuevos. De los Liodidae sólo se citan dos especies. Los Camiaridae, que se señalan por primera vez para América, revisten gran interés biogeográfico, pues denotan con el *Neocamiarus kuscheli* n. g. n. sp. otra afinidad real entre la fauna de Nueva Zelandia, de donde solamente se conocía la familia, y la de Chile. Finalmente se describe la larva de *Neocamiarus*, que se compara con las de los demás elementos de los Catopiarid.

* * *

Le Professeur G. Kuschel, de l'Université de Santiago, a bien voulu me confier une série d'espèces de la collection de Ph. Germain, conservées au Musée d'Histoire Naturelle de Santiago sous des noms «in litteris». Germain avait judicieusement séparé ces espèces qu'il considérait bien à tort, comme appartenant au genre *Choleva* Latr., suivant en cela la systématique en usage à son époque. De ces espèces, deux seulement ont été décrites en 1859 dans la Revue et Magazine de Zoologie par L. Fairmaire et Ph. Germain. Douze autres espèces sont restées inédites et le Professeur G. Kuschel m'a prié de les identifier. On verra que bien peu d'entre elles figuraient déjà dans ma Monographie des Catopidae (1936) et que plusieurs devaient fournir les types de genres nouveaux.

S'il m'a été facile d'identifier les 14 prétendus *Choleva* de la collection de Ph. Germain, je suis par contre resté désarmé devant les quelque sept ou huit espèces de Liodidae, nommées «in litteris» dans les genres *Liodes*, *Hydnobius*, *Amphicyllis*, *Agathidium*. Deux *Hydnobius*, ou prétendu tels, sont décrits du Chili, mais n'ont aucun rapport avec l'espèce de Ph. Germain. Quant aux autres genres cités ici, aucune espèce s'y rapportant n'a été jusqu'à présent signalée de l'Amérique du Sud. Il ne sera vraiment possible d'identifier et de décrire ces espèces de la collection Germain que lorsqu'on aura entrepris la révision générale des Liodidae, dont les genres

à distribution mondiale, d'après les Catalogues, doivent être du même acabit que le genre *Choleva* des entomologistes du siècle dernier.

Par contre, si ces Liodidae chiliens n'ont rebuté, une espèce nommée par Germain: *Choleva curta*, m'a procuré une grande surprise. J'ai en effet vite constaté qu'il s'agissait en réalité d'un genre nouveau de la famille des Camiariidae. On sait que cette petite famille, à caractères fort curieux, était jusqu'ici considérée comme localisée dans la Nouvelle-Zélande. Sa découverte au Chili apporte donc un fait nouveau et particulièrement typique éclairant nos connaissances sur ces lignées paléantarctiques au sujet desquelles je me suis maintes fois étendu dans mes Monographies.

En 1942, j'avais fait la synthèse de nos connaissances sur les lignées d'êtres vivants peuplant les restes de la Paléantarctide (La genèse des faunes terrestres, p. 195). Depuis lors, on n'a cessé de mettre en lumière les affinités étroites que bien des groupes de la faune sudaméricaine présentent avec d'autres de l'est de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

En ce qui me concerne personnellement, toutes les fois que j'ai été conduit à reviser des groupes de Coléoptères chiliens, j'ai toujours trouvé leurs plus proches parents dans la faune australienne ou néo-zélandaise, qu'il s'agisse de Carabiques (Migadopidae, Trechidae) ou de Catopides (Nemaditae). Je ne puis m'empêcher de croire que les lignées paléantarctiques doivent être infiniment plus nombreuses au Chili qu'on se le figure actuellement. Mais ce n'est que par des révisions méthodiques de groupes entiers qu'on pourra les faire apparaître.

Quoi qu'il en soit, parmi les espèces «in litteris» de la collection Ph. Germain, dont l'étude va suivre, celles de la tribu des Agyrtodini appartiennent à des lignées paléantarctiques déjà définies dans ma Monographie des Catopidae (1936). A celles-là va s'ajouter une autre lignée paléantarctique fort remarquable, celle des Camiariidae, représentée au Chili par le *Neocamiarus kuscheli*, n. g., n. sp.

Fam. CATOPIDAE C. G. Thompson

Subfam. NEMADITAE Jeannel

Tableau des Tribus:

- | | | |
|----|---|------------------|
| 1. | Tête non rétractile, sans trace de carène occipitale | Trib. Nemadini |
| — | Tête rétractile, la carène occipitale haute et tranchante, appliquée contre le bord antérieur du pronotum | Trib. Agyrtodini |

Trib. AGYRTODINI Jeannel

Tableau de détermination des genres chiliens

1.	Pronotum à côtés peu arqués, la plus grande largeur aux angles postérieurs	1. Gen. <i>Agyrtodes</i> Port.
—	Pronotum à côtés très arrondis, rétréci à la base, la plus grande largeur vers le milieu	2
2.	Pronotum couvert de gros points profonds et peu serrés. Tarses intermédiaires mâles dilatés	5. Gen. <i>Eupelates</i> Port.
	Pronotum lisse ou à ponctuation râpeuse très serrée. Tarses intermédiaires mâles simples	3
3.	Pronotum et élytres cabossés, avec de grandes fossettes et des tubérosités	3. Gen. <i>Ragyrodina</i> nov.
—	Pronotum et élytres unis	4
4.	Styles de l'édéage avec de nombreuses soies. Pubescence normale, élytres parfois bicolores	2. Gen. <i>Dasytelates</i> Port.
—	Styles de l'édéage sans soies. Pubescence soyeuse très dense. Élytres concolores	4. Gen. <i>Pelatonoma</i> nov.

1. Gen. *Agyrtodes* Portevin

Agyrtodes Portevin, 1907, Ann. Fr. LXXVI, p. 75; type: *ovatus* Portevin. — Jeannel, 1936, Mém. Mus., 1, p. 103.

Genre décrit pour une espèce du Chili, mais auquel se rattachent éritablement d'autres espèces de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, très voisines de l'*A. ovatus* Port. chilien.

1. ***Agyrtodes ovatus*** Portevin, 1907, l. c., p. 75; *Choleva laevicollis* Germain, nomen nudum, type Chili. Provincia de SANTIAGO: Aculeo, 35° 50' lat. S, 6 exemplaires (Ph. Germain).

2. Gen. *Dasytelates* Portevin

Dasytelates Portevin, 1907, Ann. Fr., LXXVI, p. 74; type: *gracilis* Portevin. — Jeannel, 1936, Mém. Mus., 1, p. 111.

Ce genre comprenant jusqu'ici deux espèces. Les prétendus «*Choleva*» de la collection Germain vont y ajouter sept autres espèces nouvelles. Parmi celles-ci, certaines ont les élytres bicolores; elles rappellent en cela des *Zeagystes* Broun, de la Nouvelle-Zélande.

Le genre *Dasytelates* est strictement sud-américain; mais il est très voisin de *Zeagystes* Broun dont les 3 espèces connues occupent l'Île du Nord de la Nouvelle-Zélande.

Dans ce genre, le pronotum présente une dépression transverse pré-basale plus ou moins nette, les tarsi intermédiaires sont simples chez les mâles, les styles de l'édéage sont armés de soies courtes et très nombreuses à leur sommet.

Tableau des espèces

1.	Pronotum lisse, régulièrement convexe, sans forte dépression latérale en arrière	2
—	Pronotum plus ou moins ponctué, déprimé latéralement dans sa moitié postérieure qui est un peu explanée	5
2.	Elytres brunâtres concolores, à stries très fines et non ponctuées, la striation transverse fine et régulière. Pubescence aussi dense sur le pronotum que sur les élytres. Long. 2,5 mm	
—	Elytres à stries fortes et ponctuées, les stries transverses peu serrées, irrégulières. Pubescence moins dense sur le pronotum que sur les élytres	3
3	Pronotum peu rétréci en avant, noir luisant, les élytres brunâtres avec quatre taches flaves: deux subhumérales, deux postmédianes. Long. 2 mm	2. <i>pictus</i> n. sp.
—	Pronotum plus rétréci en avant, ses côtés régulièrement arqués de la base au sommet	4
4.	Elytres roux dans la moitié basale, avec une fascie noire postmédiane, parfois entièrement noirs. Antennes à massue épaisse. L'article 8 subglobuleux, les 7, 9 et 10 renflés un peu plus longs que larges. Long. 2,5 mm	3. <i>ornatus</i> n. sp.
—	Elytres roux. Antennes bien plus fines, l'article 3 quatre fois aussi long que large; massue plus grêle, l'article 8 deux fois aussi long que large, les 7, 9 et 10 allongés. Forge générale plus renflée. Long. 3,5 mm	4. <i>ventricosus</i> n. sp.
5.	Ponctuation du pronotum forte et dense, uniforme, les points arrondis mais non confluent. Plus grand, brunâtre avec les pattes concolores. Long. 3,8 mm	5. <i>latipennis</i> n. sp.
—	Ponctuation du pronotum restreinte aux dépressions latérales, le milieu du disque lisse. Stries des élytres plus fortement ponctuées	6
6.	Massue des antennes épaisse, les articles 9 et 10 aussi longs que larges, le 8 globuleux. Noir, les pattes testacées avec la base des fémurs noirs. Long. 3 mm	6. <i>kuscheli</i> n. sp.
—	Massue des antennes plus éfilée. Brun de poix luisant, les côtés du pronotum et des élytres pâles, les antennes et les pattes brunâtres. Long. 3,5 mm	7. <i>fasciatus</i> Jeann.

1. ***Dasytelates gracilis*** Portevin, 1907, Ann. Fr. LXXVI, p. 74; type: Chili (Mus. Paris). Jeannel, 1936 Mém. Mus., 1, p. 112.

Plusieurs exemplaires étiquetés: CHILI (Strohl). L'espèce ne figure pas dans la collection Germain.

2. *Dasypelates pictus* n. sp. (*Choleva picta* Germain, nomen nudum);
type: Pemehue (Mus. Santiago). Fig. 1 a 7.

Long. 2 mm. Ailé. Oblong et très convexe, la pubescence bien moins dense sur le pronotum que sur les élytres. Tête et pronotum noirs, lisses et luisants; élytres noirâtres, avec une large tache subhumérale et une macule postmédiane reliée au bord externe flaves.

Pattes et antennes testacées, la massue des antennes rembrunie. Tête petite, le front lisse, la suture de l'épistome peu visible, les yeux petits.

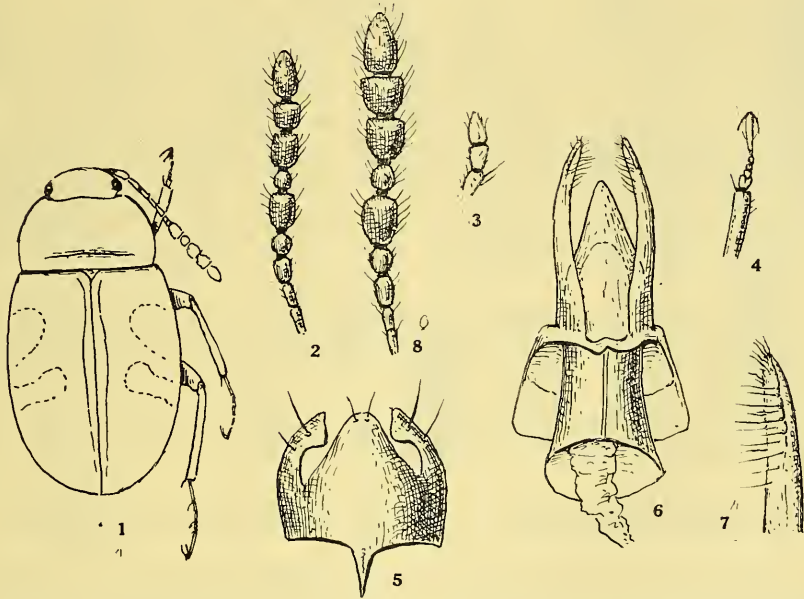


Fig. 1 à 8. Gen. *Dasypelates* Port. — Fig. 1. Silhouette du *D. pictus* n. sp., mâle, de Pemehue. — Fig. 2. Sommet de l'antenne. — Fig. 3. Palpe maxillaire. — Fig. 4. Tarse antérieur droit du mâle. — Fig. 5. Segment génital: mâle, face sternale. — Fig. 6. Edéage, face dorsale $\times 65$. — Fig. 7. Sommet du style gauche. — Fig. 8. Sommet de l'antenne du *D. ornatus* n. sp. femelle, de Chillán.

Antennes courtes (fig. 1 et 2), les articles 3 et 4 grêles, deux fois aussi longs que larges, les 5 et 6 épaissis, le 5 plus long que large, le 6 subglobuleux, les 7 et 9 un peu plus longs que larges, le 10 plus court. Pronotum transverse, à côtés peu rétrécis en avant. Elytres oblongs, la ponctuation des stries très grossière. Pattes courtes et grêles. Tarse antérieur mâle (fig. 4) très étroit. Segment génital court (fig. 5).

Edéage (fig. 6) court, le lobe médian court et triangulaire, la lame basale aussi longue que lui, tubuleuse. Lame ventrale du tegmen ample, les

styles robustes, peu à peu atténués au sommet (fig. 7) avec des soies très nombreuses sur la face interne et l'extrémité.

Facile à reconnaître à sa petite taille et sa coloration.

Provincia de Bío-Bío: Pemehue, 38° 00' lat. S, 9 exemplaires (Ph. Germain).

3. *Dasypelates ornatus* n. sp. (*Choleva ornata* Germain, nomen nudum);
Type: Chillán, fig. 8.

Long. 2,5 mm. Ailé. Voisin du précédent, mais plus grand et différemment coloré. Tête et pronotum brunâtres, la marge du pronotum largement roussâtre, les élytres testacés avec une tache marginale postmédiane d'où part en dedans une étroite fascie anguleuse noire, atteignant la suture, partie postérieure de l'élytre, en arrière de la fascie noire un peu plus foncée que la partie antérieure testacée; pattes rougeâtres, antennes rougeâtres, à massue un peu plus foncée. Même pubescens que chez *pictus*. Antennes (fig. 8) à massue plus épaisse. Pronotum plus rétréci en avant les côtés plus arqués. Elytres avec la même grosse ponctuation striale. Mâle inconnu.

Variation. — Un exemplaire de même provenance que les autres a les élytres noirs luisants, avec une petite macule flave postmédiane; var. *nigrobasalis*, nov.

Provincia de ÑUBLE: Chillán, 36° 54' lat. S., 6 femelles recueillies près des thermes (Ph. Germain).

4. *Dasypelates ventricosus*, n. sp.; type: Pemehue (Mus. Santiago).

Long. 3,5 mm. Ailé. Roux, l'apex des élytres plus ou moins rembruni. Forme générale de *l'ornatus* mais plus grand et plus renflé; même pubescence. Tête petite, le front lisse, les yeux assez grandes, la suture de l'épistome bien visible. Antennes extrêmement fines, l'article 3 quatre fois, les 4 à 6 trois fois, le 8 deux fois aussi longs que larges, la massue peu renflée, avec l'article 7 près de deux fois, les 9 et 10 une fois et demie aussi longs que larges. Pronotum un peu plus étroit que les élytres, de même forme que chez *ornatus*, lisse et pubescent, ses côtés peu arqués, la base rectiligne. Elytres très renflés latéralement et très convexes, les stries fortement ponctuées, les strioles fortes.

Mâle inconnu.

Provincia de Bío-Bío: Pemehue, 38° 00' lat. S, deux femelles (Ph. Germain).

5. *Dasytelates latipennis*, n. sp. (*Choleva latipennis* Germain, nomen nudum); type: Chillán (Mus. Santiago). Fig. 9 a 12.

Long. 3,8 mm. Ailé. Épais et très convexe, la pubescence longue et dense. Brunâtre avec la marge du pronotum et la suture des élytres rougeâtres, les antennes brunes, à quatre premières articles testacés, les pattes brunâtres concolores. Tête petite, les yeux grands et saillants, le front

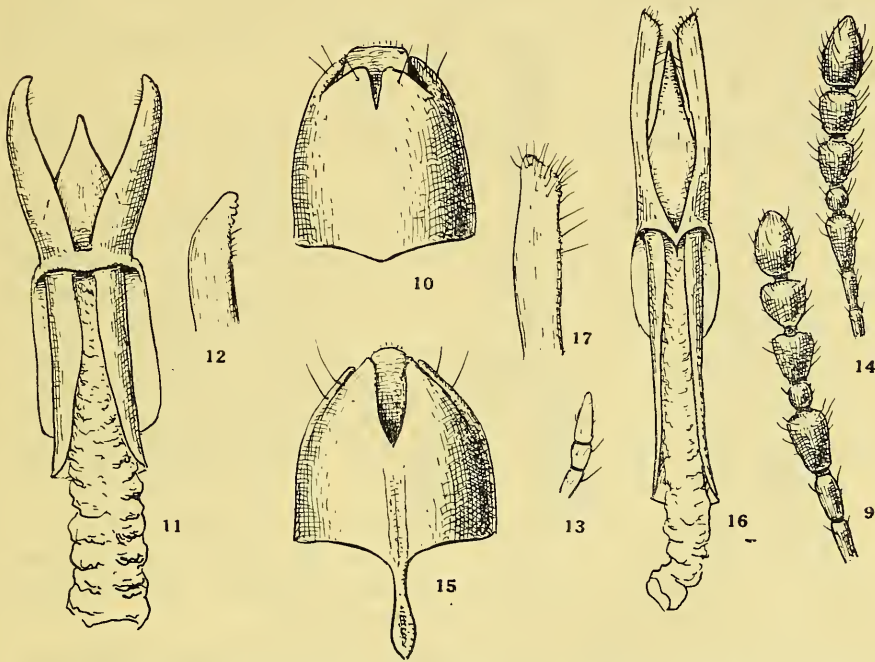


Fig. 9 à 17. Gen. *Dasytelates* Port. — Fig. 9. Sommet de l'antenne du *D. latipennis* n. sp., mâle, de Chillán. — Fig. 10. Segment génital, mâle, face sternale. — Fig. 11. Édéage, face dorsale, du *D. latipennis* n. sp., de Chillán $\times 40$. — Fig. 12. Sommet du style droit. — Fig. 13. Palpe maxillaire du *D. kuscheli* n. sp., de Los Riscos. — Fig. 14. Sommet de l'antenne du même. — Fig. 15. Segment génital, mâle, face sternale. — Fig. 16. Édéage, face dorsale, du *D. kuscheli* n. sp., de Los Riscos, $\times 40$. — Fig. 17. Sommet du style droit.

densément ponctué, les points moins nets que ceux du pronotum. Antennes (fig. 9) à funicule relativement épais, la massue renflée, l'article 7 nettement plus long que large, les 9 et 10 plus courts que le 7. Pronotum régulièrement convexe dans le sens de sa largeur, transverse, presque deux fois aussi large que long, ses côtés peu arqués, sa base peu rétrécie; toute la surface couverte de points arrondis, profonds, très serrés sans être confluent. Elytres oblongs, renflés et très convexes.

Tarses antérieurs du mâle presque aussi larges que le sommet du tibia. Segment génital mâle (fig. 10) court, les lobes du sternite courts et semblables, le bord proximal sans manubrium. Une soie sur chaque lobe du sternite; deux soies sur chaque pleurite.

Édéage (fig. 11) à lobe médian très court, mais avec une lame basale allongée. Styles lamelleux et larges, divergents, atténués au sommet (fig. 12) dont le bord interne est crénelé et muni de quelques soies très courtes après les crénelures. Sac interne inerme.

Provincia de ÑUBLE: Chillán, 36° 54', lat. S., deux exemplaires pris auprès des thermes (Ph. Germain).

6. *Dasypelates kuscheli* n. sp.; type: Los Riscos (Univ. de Chile). Fig. 13 a 17.

Long. 3 mm. Ailé. Épais et convexe, la pubescence assez courte mais dense. Noir luisant, la marge du pronotum finement roussâtre, les antennes testacées avec les cinq articles de la massue brunâtres, les pattes testacées avec le tiers basal des fémurs noirs comme le dessous du corps. Tête petite, les yeux très saillants, la ponctuation du front grosse et dense mais confuse. Antennes (fig. 14) à funicule plus grêle que chez *latipennis*, les articles 7, 9 et 10 plus allongés. Pronotum aussi transverse que chez *latipennis*, sa ponctuation très effacée, à peine discernable. Elytres oblongs, renflés et convexes, mais avec la suture un peu aplanie.

Tarses antérieurs des mâles aussi larges que le sommet du tibia.

Segment génital du mâle (fig. 15) court, mais avec un grand manubrium sternal ovalaire; lobes distaux du sternite longs et atténués. Deux soies sur le pleurite, aucune sur les lobes du sternite.

Édéage (fig. 16) très long et étroit. Lobe médian très acuminé, sa lame basale extrêmement longue. Styles lamelleux, nullement divergents, élargis et obliquement tronqués au sommet (fig. 17) les soies très nombreuses sur la troncature apicale et le bord interne. Sac interne inerme.

Provincia de LLANQUIHUE: Los Riscos, Volcán Calbuco, alt. 450 m., à l'est du lac Llanquihue, 41° 13' lat. S, 10 exemplaires.

7. *Dasypelates fasciatus* Jeannel, 1936, Mém. Mus., 1, p. 112; type: L. Correntoso (Brit. Mus.).

République ARGENTINE, Gobernación de Río Negro: L. Correntoso, un mâle (F. et M. Edwards).

Certainement voisin du *kuscheli*, mais différent tant par la structure des antennes que par celle de l'édéage (1936, l. c., fig. 180 et 187).

3. Gen. *Ragyrodina* nov.

Type: *tuberculosa* n. sp.

Petite taille. Ovale et peu convexe, le pronotum et les élytres avec de larges fossettes; pubescence dorée, longue et irrégulière. Palpes maxillaires petits (fig. 19). Antennes longues et grêles, à articles de la massue très déliés (fig. 21), les articles 6 et 8 allongés. Pronotum plus étroit que les

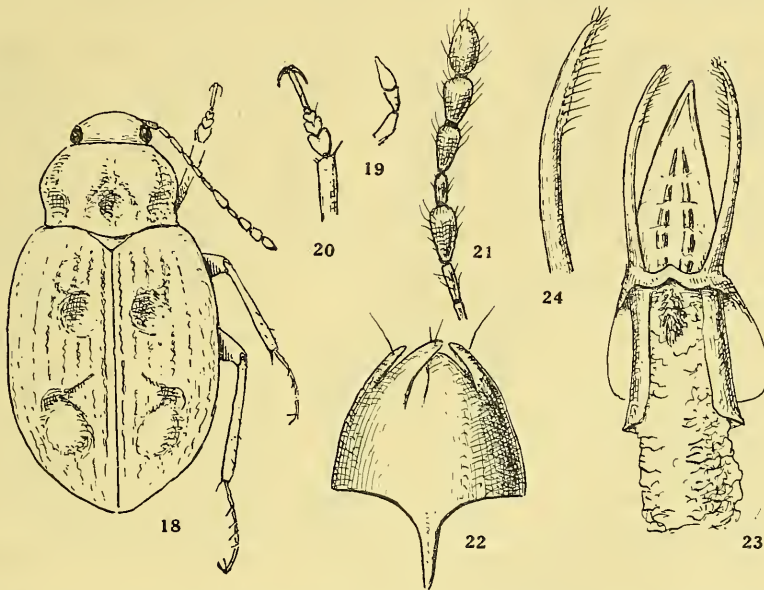


Fig. 18 à 24. Gen. *Ragyrodina* nov. — Fig. 18. Silhouette du *R. tuberculosa* n. sp., mâle de Pemehue. — Fig. 19. Palpe maxillaire droit. — Fig. 20. Tarse antérieur gauche du mâle. — Fig. 21. Sommet de l'antenne. — Fig. 22. Segment génital, mâle, face sternale. — Fig. 23. Edéage, face dorsale, $\times 40$. — Fig. 24. Sommet du style droit.

élytres, ses côtés sinués en arrière, les angles postérieurs droits et vifs, la base bisinuée; disque déprimé latéralement, avec une grande fossette médiane. Elytres ovales, peu convexes, les stries ponctuées, irrégulières à cause des bosselures de l'élytre: deux larges fossettes déprimant les interstries 3 à 5, l'une au tiers antérieur, l'autre après le milieu; de plus la surface de l'élytre est soulevée, en bosse avant la fossette antérieure, entre les deux fossettes et après la postérieure. Pattes assez longues et grêles.

Tarses antérieurs mâles dilatés (fig. 20), les intermédiaires simples. Segment génital mâle (fig. 22) à bord distal du sternite divisé en deux lobes inégaux et entrecroisés, le manubrium basal assez long. Une soie sur chaque pleurite, une sur le lobe droit du sternite.

Édéage (fig. 23), de même type que chez *Dasytelates*, mais avec la lame basale largement ouverte du côté tergal et avec des pièces copulatrices dans le sac interne.

Genre différent de *Dasytelates* d'abord par le faciès des espèces, à surface inégale, bosselée et fovéolée, puis par la présence d'une armature copulatrice dans le sac interne.

1. **Ragyrodina tuberculosa** n.sp. (*Choleva tuberculosa* Germain, nomen nudum); type: Pemehue (Mus. Santiago). Fig. 18 a 24.

Long. 2,5 à 2,6 mm. Ailé. Ovale et peu convexe. Testacé rougeâtre luisant, plus foncé dans les fossettes, les antennes testacées avec les trois derniers articles rembrunis, les pattes testacées. Tête petite, les yeux grands, le front court, non convexe, inégal, avec une fossette médiane sur la région occipitale. Antennes fines, les articles 3 à 5 au moins deux fois aussi longs que larges, le 5 un peu plus long que ses voisins; tous les articles de la massue plus longs que larges, bien déliés (fig. 21). Pronotum rugueux, ses parties latérales explanées, la fossette médiane large et profonde, arrondie. Elytres à surface très inégale, cabossée.

Tarses antérieurs mâles aussi large que le sommet du tibia (fig. 20).

Édéage (fig. 23) à lobe médian triangulaire, très acuminé, et lame basale un peu plus courte que le lobe médian, ouverte du côté tergal. Lame ventrale du tegmen ample; styles peu épais, arqués en dedans, avec de nombreuses soies sur la face interne de la partie distale (fig. 24). Deux longues pièces copulatrices en forme de bandes chitineuses, dans le lobe médian, et un amas d'épines dans le cul-de-sac basal, à son extrémité distale.

Espèce remarquable par la bosselure des téguments sans équivalent chez aucune autre espèce de la famille.

Provincia de Bfo-Bfo: Pemehue, 38° 00' lat. S, 4 exemplaires (Ph. Germain).

4. Gen. *Pelatonoma* nov.

Type: *pubescens* n. sp.

Elliptiques allongés, la pubescence dorée longue et dense sur tout le corps. Tête sans carène occipitale, le front sans grosse ponctuation, l'épistome nettement séparé du front par une ligne de suture; labre court et transverse; Palpes maxillaires (fig. 26) petits, à dernier article plus long que l'avant-dernier. Antennes fines, à massue cylindrique, peu épaisse, l'article 6 allongé (fig. 27 et 30). Pronotum aussi large que les élytres, rétréci à la base, sans ponctuation; côtés peu arqués, sans sinuosité postérieure, les angles postérieurs arrondis, la base non sinuée. Elytres oblongs, très convexes, les stries peu profondes mais nettes, les strioles transverses peu serrées et perpendiculaires à la suture, même dans la région périscutellaire.

Métasternum plan, sans carène, les cavités coxales intermédiaires séparées. Pattes grêles.

Tarses antérieurs des mâles dilatés; tarses intermédiaires simples. Segment génital (fig. 28) court, à sternite entier à son bord distal qui porte deux soies, une de chaque côté; pas de manubrium basal.

Edéage (fig. 27 et 31) allongé, le lobe médian sans lame basal; lame ventrale du tegmen très courte, les styles achètes. Sac interne avec des grandes baguettes dans le cul-de-sac basal.

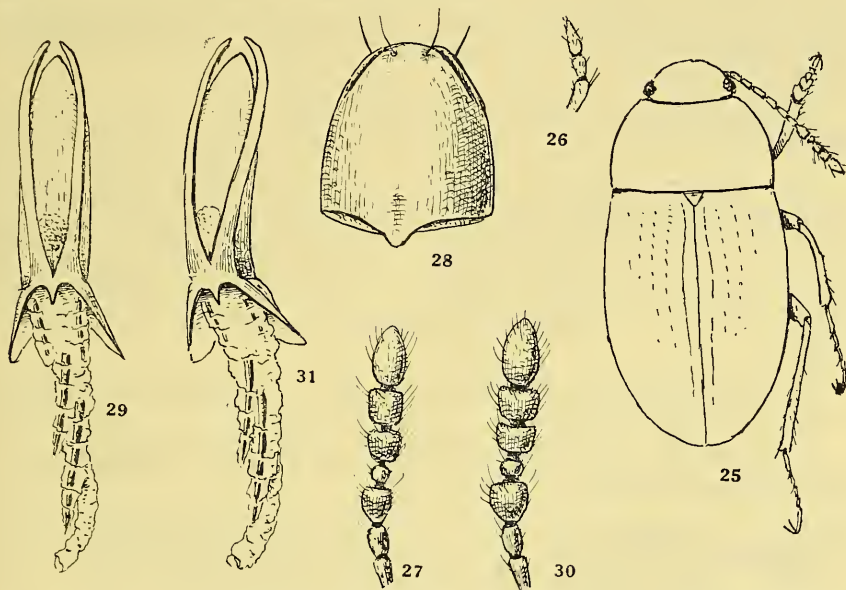


Fig. 25 à 31. Gen. *Pelatonoma* nov. — Fig. 25. Silhouette du *P. pubescens* n. sp., mâle, de Frutillar. — Fig. 26. Palpe maxillaire droit. — Fig. 27. Sommet de l'antenne. — Fig. 28. Segment génital, mâle, face sternale. — Fig. 29. Edéage, face dorsale, du *P. pubescens* n. sp., de Frutillar; $\times 55$. — Fig. 30. Sommet de l'antenne du *P. nebulosum* n. sp., de Pemehue. — Fig. 31. Edéage, face dorsal, du même, $\times 55$.

Genre bien différent de *Dasytelates* Port. et *Ragyrodina* Jeannel par la structure de l'édéage. La réduction des lames basales, l'absence de soies sur les styles, les pièces copulatrices du sac interne sont tout à fait particulières.

Les deux espèces placées ici sont très voisines les unes des autres.

Tableau des espèces:

- Plus petit, les côtés du pronotum moins arqués, les articles de la massue antennaire moins renflés, le 10 aussi long que large. Long. 2,5 mm 1. *pubescens* n. sp.
- Plus grand, les côtés du pronotum plus arqués, les articles de la massue antennaire plus renflés, le 10 transverse. Long. 3 mm 2. *nebulosum* n. sp.

1. ***Pelatonoma pubescens*** n. sp. (*Choleva pubescens* Germain nomen nudum); type: Frutillar (Univer. de Chile). Fig. 25 a 29.

Long. 2,5 mm. Ailé. Allongé et très convexe, la pubescence très dense. Brunâtre, les pattes concolores, les antennes testacées, à massue noirâtre. Tête petite, les yeux petits et saillants, le front lisse mais pubescent. Antennes à funicule grêle, pédicelle oblong, article 3 très long, presque aussi long que le pédicelle et très fin à la base, les articles 4 et 5 deux fois, le 6 une fois et demie aussi longs que larges, la massue peu renflée (fig. 27). Pronotum convexe, à peu près lisse, très pubescent. Elytres oblongs, peu renflés latéralement mais très convexes, sans dépression suturale.

Tarses antérieurs mâles un peu plus étroits que le sommet du tibia. Segment génital (fig. 28) avec une seule soie sur chaque pleurite.

Édéage (fig. 29) long et arqué du côté ventral. Lobe médian allongé, à sommet en ogive. Styles longs, accolés au lobe médian, incurvés en dedans au sommet, sans soies. Lame ventrale du tegmen courte et très évasée. Sac interne avec un gros paquet d'épines à la base du lobe médian et deux longues baguettes se succédant dans le cul-de-sac basal qui s'étend hors de l'édéage.

Provincia de ÑUBLE: Chillán, 36° 54' lat. S. 2 exemplaires pris auprès des thermes (Ph. Germain).

Provincia de LLANQUIHUE: Frutillar, 41° 08' lat. S, une quinzaine d'exemplaires (G. Kuschel, IX. 1954).

2. ***Pelatonoma nebulosum***, n. sp. (*Choleva nebulosa* Germain nomen nudum); type: Pemehue (Mus. Santiago). Fig. 30 et 31.

Long. 3 mm. Ailé. Voisin du *pubescens*, même aspect général, même coloration, mais plus grand, la pubescence dorée aussi dense. Tête petite, les yeux petits et saillants, le front chagriné, sans ponctuation, pubescent. Antennes comme chez *pubescens*, le funicule plus épais, les articles de la massue plus épais, les 9 et 10 nettement transverses (fig. 30). Pronotum à côtés un peu plus arqués que chez *pubescens*. Elytres oblongs, peu renflés latéralement, sans dépression suturale.

Tarses antérieurs mâles aussi larges que le sommet du tibia, les intermédiaires simples.

Segment génital et édéage (fig. 31) comme chez *pubescens*.

Très voisin du *pubescens*, mais différent par sa taille plus grande et la structure de la massue des antennes.

Provincia de Bío-Bío: Pemehue, 38° 00' lat. S., mâle et femelle (Ph. Germain, 1894).

5. Gen. **Eupelates** Portevin

Eupelates Portevin, 1907, Ann. Fr., LXXVI, p. 73; type: *transverse-strigosus* Fairmaire et Germain. — Jeannel, 1936, Mém. Mus., 1, p. 112.

Bien différent des genres qui précèdent, *Eupelates* est le seul chez qui les mâles ont les tarsi intermédiaires dilatés.

1. **Eupelates transversestrigosus** Fairmaire et Germain, 1859, Revue Mag. Zool., (2) XI, p. 251 (*Choleva*); type: Santiago (Mus. Paris).

Provincia de SANTIAGO: Aculeo, 33° 50' lat. S, 8 exemplaires (Ph. Germain); le type, étiqueté «Santiago» avait été pris sous un cadavre d'oiseau (Ph. Germain).

Provincia de ÑUBLE: Chillán, 36° 54' lat. S, un exemplaire de petite taille, pris auprès des thermes (Ph. Germain).

Trib. NEMADINI Jeannel

Tableau de détermination des genres chiliens

- | | | |
|----|---|--------------------------------------|
| 1. | Pronotum petit, non transverse, les angles tronqués. Tête très grande. Tarsi intermédiaires mâles dilatés | 2. Gen. <i>Falkocholeva</i> . Jeann. |
| — | Pronotum transverse, de forme normale | 2. |
| 2. | Segment génital mâle tubuleux, très long. Tarsi intermédiaires mâles dilatés | 1. <i>Eunemadus</i> Port. |
| — | Segment génital mâle court, bien moins long que large . | 3. |
| 3. | Tarsi intermédiaires mâles dilatés. Styles de l'édéage sans soies sur le bord interne | 3. Gen. <i>Nemadiopsis</i> Jeann. |
| — | Tarsi intermédiaires mâles simples. Styles de l'édéage avec un rang de soies sur le bord interne | 4. Gen. <i>Nemadiolus</i> Jeann. |

1. Gen. **Eunemadus** Portevin

Eunemadus Portevin, 1914, Ann. Belg., LVIII, p. 192; type: *chilensis* Portevin. — Jeannel, 1936, Mém. Mus., 1, p. 155. Genre monospécifique.

1. **Eunemadus chilensis** Portevin, 1914, l. c., p. 192; type: Chili (Mus. Dahlem).

Provincia LLANQUIHUE: Frutillar, 41° 08' lat. S, 6 exemplaires (G. Kuschel, IX.54).

L'espèce était décrite du Chili, sans précision de provenance.

2. Gen. *Falkocholeva* Jeannel

Falkocholeva M. Hatch, 1928, Col. Cat., pars 95, p. 208 (nomen nudum); type: *falklandica* O. C. Waterhouse. — Jeannel, 1936, Mém. Muséum., 1, p. 156.

1. ***Falkocholeva falklandica*, subsp. *edwardsi*** Jeannel, 1936, l. c., p. 158; type: Bariloche (Brit. Mus.). *Choleva elongata* Germain (nomen nudum); Territoria MAGALLANES: 4 exemplaires (Ph. Germain).

La forme typique, décrite par C. O. Waterhouse sous le nom de *Choleva falklandica*, occupe les îles Falkland et la Terre de Feu. La subsp. *edwardsi* Jeann. était connue du Gobern. de Río Negro, dans la République Argentine et de la province de Llanquihue (Chili) à Casa Pangue (F. et M. Edwards).

L'espèce est donc répandue dans tout le sud de l'Amérique du sud, depuis le 40° jusqu'au 52° lat. S.

3. Gen. *Nemadiopsis* Jeannel

Nemadiopsis Jeannel, 1936, Mém. Mus., 1, p. 159; type: *fastidiosus* Fairmaire et Germain.

1. ***Nemadiopsis fastidiosus*** Fairmaire et Germain, 1859, Rev. Mag. Zool. (2) XI, p. 352 (*Choleva*); type: Quillota (Mus. Paris). Jeannel 1936, l. c., p. 160.

Provincia de VALPARAÍSO: Quillota, sous les pierres humides (Ph. Germain, Mus. Paris); Algarrobo, près de Valparaíso, un exemplaire (G. Kuschel). Provincia de SANTIAGO: Los Guindos, près de Santiago (Porter). Provincia de Bío-Bío: Pemehue, 38° 00' lat. S, 6 exemplaires (Ph. Germain).

4. Gen. *Nemadiolus* Jeannel

Nemadiolus Jeannel, 1936, Mém. Mus., 1, p. 161; type: *germaini* Jeannel.

1. ***Nemadiolus germaini*** Jeannel, 1936, l. c., p. 162; type: Chili (Brit. Mus.). — (*Choleva grisea* Germain, nomen nudum).

Provincia de Bío-Bío: Pemehue, 38° 00' lat. S, 2 exemplaires (Ph. Germain).

Fam. LIODIDÆ M. Hatch

Anisotomidae Stephens, 1829, Brit. Mus. Ent., II, p. 157. — Leiodidae M. Hatch, 1929, Journ. N. Y. Ent. Soc., XXXVII, p. 1-6.

Les Liodidae sont distribués dans presque toutes les régions du globe. Plus qu'aucune autre, cette famille mériterait une révision générale, car la

subdivision en Liodini, Agathidiini et Scotocryptini, qui en est faite par M. Hatch ne paraît reposer que sur des caractères de convergence.

Dans ma Révision des Catopidae (1936, Mém. Mus., I, p. 10), j'ai cherché à définir la famille des Lioididae par les caractères structuraux de ses pièces sternales, montrant les différences existant avec les Catopidae. Mais cela n'a pu être qu'un essai systématique, que la révision générale de toutes les espèces décrites des diverses parties du monde devra confirmer.

En attendant cette révision, il est bien impossible de décrire d'une façon valable les Lioididae du Chili existant sous des noms in litteris dans la collection Ph. Germain, au Musée de Santiago.

Il y a là un *Hydnobius globulosus* Germ. (in litt.) qui est distinct des deux espèces de ce genre décrites du Chili, et d'autre part une série d'espèces sous les noms de genres *Liodes*, *Amphicyllis* et *Agathidium* dont aucune espèce n'a jusqu'ici été signalée de l'Amérique du Sud.

D'autre part, la collection Ph. Germain renferme deux espèces que j'ai eu déjà l'occasion de décrire et qui forment deux genres remarquables par la présence d'ocelles. Sans doute ces deux genres, avec le *Micragyrtes* Champ. (type: *ocellifer* Champ.) de l'île Chiloé, devront-ils constituer un group à part parmi les Lioididae à massue antennaire de type interrompu.

Gen. *Neopelatops* Jeannel

Neopelatops Jeannel, 1936, Mém. Mus., I, p. 12; type: *edwardsi* Jeannel.

1. ***Neopelatops edwardsi*** Jeannel, 1936, l. c., p. 13, fig. 15-18; type: L. Nahuel Huapi (Brit. Mus.). (*Choleva basalis* Germain, nomen nudum).

Provincia de ÑUBLE: Chillán, 35° 54' lat. S., 2 exemplaires auprès de thermes (Ph. Germain, 1899).

Provincia de Bío-Bío: Pemehue, 38° 00' lat. S., 2 exemplaires (Ph. Germain, 1894).

Décrit de la République Argentine, Gobern. de Río Negro, à peu près sous la même latitude que les localités chiliennes (F. et M. Edwards, XI et XII 1926).

Gen. *Ragytiodes* Jeannel

Ragytiodes Jeannel, 1936, Mém. Mus., I, p. 14; type: *ocellifer* Jeannel.

1. ***Ragytiodes ocellifer*** Jeannel, 1936, l. c., p. 14, fig. 19; type: L. Co-rentoso (Brit. Mus.). *Choleva foveicollis* Germain (nomen nudum).

Provincia de ÑUBLE: Chillán, 35° 54' lat. S., 9 exemplaires aux environs des thermes (Ph. Germain, 1899).

Le type unique provenait de la République Argentine, Gobern. de Río Negro, à peu près sous la même latitude que la provincia de Ñuble (F. et M. Edwards, XI, 1926).

Fam. CAMIARIDAE Jeannel

Camiarinae Jeannel, 1911, Arch. Zool. exp., (5) VII, p. 192. — 1922, l. c., LXI, p. 40. — Camiaridae Jeannel, 1936, Mém. Mus., I, p. 16.

Cette famille, très caractérisée, entre dans la section des Catopiarina près des Catopidae et des Liodidae. Elle était jusqu'ici exclusivement constituée par des genres néo-zélandais et il est d'un grand intérêt de la trouver représentée au Chili.

Les caractères particuliers des Camiaridae ont été précisés dans ma Monographie des Catopidae (1936, l. c., p. 16). Sous des aspects extérieurs très divers (fig. 32 à 34) ces petits Coléoptères, toujours hérissés de longues soies, ont une tête très petite, sans carène occipitale, des palpes maxillaires grands et sécuriformes, des antennes longues, à massue du type interrompu; des tarses pentamères dans les deux sexes. Ce qui les caractérise surtout, c'est la structure des pièces sternales. Les cavités coxales antérieures sont fermées par un épimère triangulaire et pointu, soudé au sternum (1936, l. c., fig. 6); elles sont en somme de même type que chez les Liodidae. Mais les pièces méso- et métasternales sont très différentes (1936, l. c., fig. 20); les cavités coxales intermédiaires sont petites et arrondies, l'épisterne tangent à la cavité, l'épimère très transverse; les cavités coxales postérieures, peu transverses, n'atteignent pas le bord externe des pièces métasternales, de sorte que l'épimère métathoracique a un long contact avec le premier segment abdominal. Enfin les hanches intermédiaires et postérieures sont séparées; et le mésoternum et le métasternum sont carénés sur la ligne médiane. Quant à l'armure génitale mâle, elle est de même type que chez les Catopidae les plus primitifs, comme les Agyrtonini ou les Nemadini.

On va voir tous ces caractères se retrouvent chez une espèce du Chili, qui sera décrite ci-après sous le nom de *Neocamiarus kuscheli*, n. g., n. sp.

J'ai dit (1936, l. c., p. 17) que sur les 11 genres de la Nouvelle-Zélande primitivement placés dans la famille des Camiaridae (Melville Hatch, 1928, Col. Cat. W. Junk, pars 95, p. 210), quatre seulement devaient être retenus: *Camiarus* Sharp, *Inocatops* Broun, *Zenocolon* Broun et *Bacosilpha* Broun. Un nouvel examen des *Camiarus* se trouvant dans les collections du Muséum me montre que ce genre doit être dédoublé. Par contre, je viens de constater que le *Zenocolon laevicollis* Br. montre la même disposition des pièces sternales que chez les Liodidae. Les palpes sont bien semblables à ceux des Camiaridae, mais il n'existe pas de longue pubescence. Le mâle ne m'étant

pas connu, je ne puis que rejeter *Zenocolon* hors des Camiaridae, attendant la connaissance de son édéage pour préciser sa place. Enfin je n'ai plus sous les yeux le *Bacosilpha rufescens* Br., qui m'a été communiqué jadis par le British Museum. Ceci dit, je rappellerai ci-après les caractères des trois genres néo-zélandais formant la famille des Camiaridae.

1. **Camiarus** Sharp, 1878, Ent. Monthly Mag., XV, p. 36; type: *thoracicus* Sharp. Fig. 33 et 35-36.

Faciès rappelant celui des *Dapsa*. Large et déprimé, le pronotum aplani, fortement sillonné sur la ligne médiane, avec deux fossettes discales et pré-

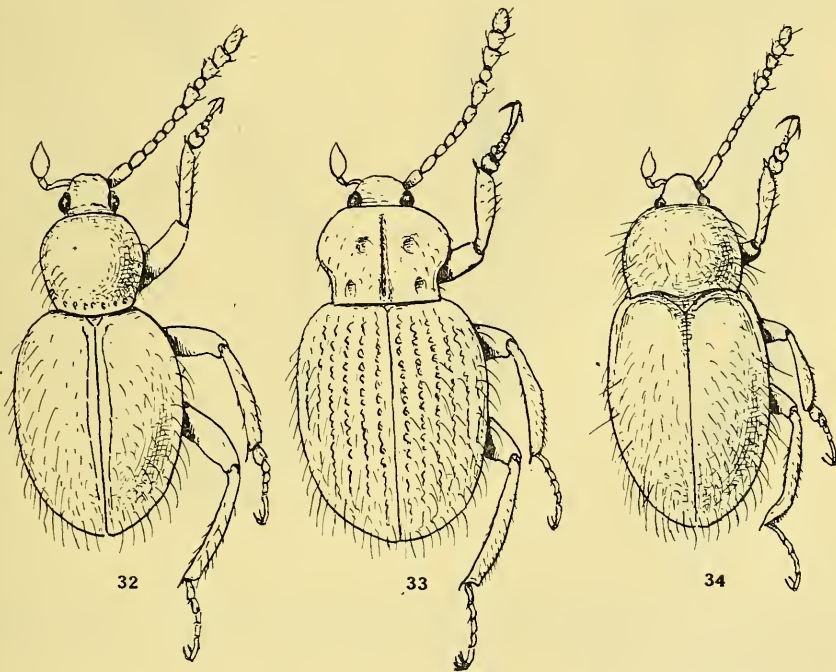


Fig. 32 à 34. Camiaridae de la Nouvelle-Zélande. — Fig. 32. — *Camiarites convexus* Sharp. — Fig. 33. *Camiarus thoracicus* Sharp. — Fig. 34. *Inocatops concinnus* Broun.

basales. Elytres amples, avec des stries fortement ponctuées. Tarses antérieurs dilatés chez les mâles, les intermédiaires simples. Édéage (fig. 35) de même type que celui des Agyrtodini, avec une très longue lame basale et un sac interne faisant suite à une dilatation extérieure occupée par des amas d'épines.

Une seule espèce connue de la Nouvelle-Zélande, île du Nord.

2. **Camiarites**, n. gen.; type: *Camiarus convexus* Sharp. Fig. 32 et 37.

Faciès rappelant plutôt celui d'un grand *Scydmaenus*. Allongé et très convexe, lisse. Pronotum bombé, avec un rang de petites fossettes prébasales. Elytres ovoïdes, entièrement lisses, sauf qu'il existe une strie suturale profonde, non parallèle à la suture. Pattes particulièrement longues et robustes. Tarses antérieurs et intermédiaires dilatés chez les mâles.

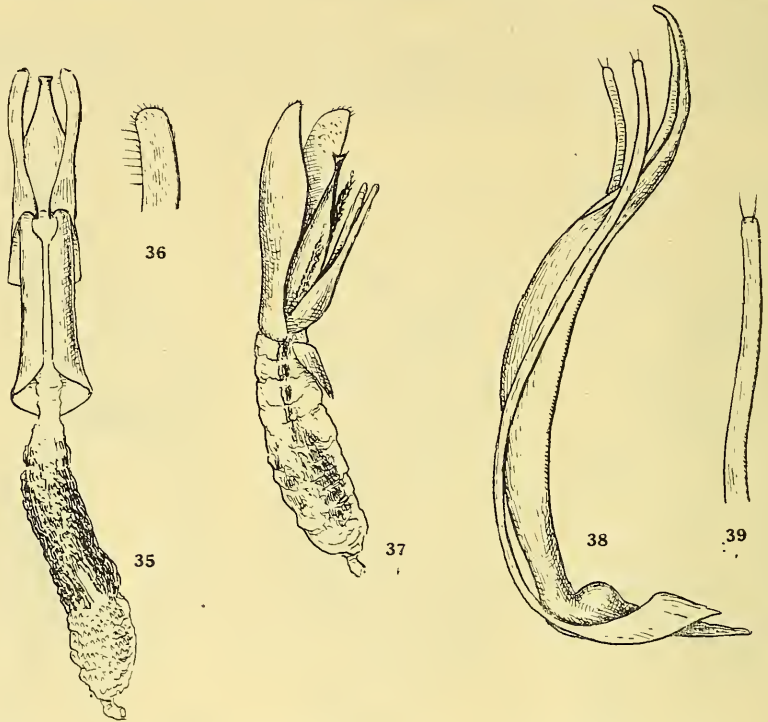


Fig. 35 à 39. Edéages de Camiaridae de la Nouvelle-Zélande. — Fig. 35 et 36. *Camiarus thoracicus* Sharp. — Fig. 37. *Camiarites convexus* Sharp. — Fig. 38 et 39. *Inocatops concinnus* Broun.

Edéage (fig. 37) rappelant un peu celui des *Nemadus* par le développement en forme de valves des styles latéraux; mais la pièce ventrale du tegmen est très réduite. Lobe médian trifide: ses deux sclérites tergaux forment une demie gaine tergale terminée par un apex effilé et divariqué au sommet, mais les deux sclérites sternaux sont libres, indépendants du sac interne; celui-ci épineux, logé sous la demie gaine tergale. Pas de lame basale recouvrant le cul-de-sac basal qui est très long. Les valves constituées par les styles sont sétulées à l'extrémité et leur face interne est hérissée de nombreuses spinules dirigées en bas.

Dans ce genre nouveau se placeront les trois espèces *convexus* Sharp, *estriatus* Broun et *indiscretus* Broun, décrites dans le genre *Camiarus*.

3. Inocatops Broun, 1893, Man. N. Zeal. Col., V, p. 1066; type: *concinus* Broun. Fig. 34 et 38-39.

Bien différent des deux genres précédents. L'aspect extérieur des espèces fait plutôt penser aux *Atomaria*. Elliptique allongé, le pronotum et les élytres séparément très convexes; la région periscutellaire enfoncée, l'écusson très large. Pronotum lisse. Elytres lisses sans strie suturale. Pattes robustes, les tibias tronqués en dehors à leur extrémité distale, les tarses antérieurs et intermédiaires dilatés chez les mâles. Le deuxième sternite abdominal présente une saillie aplatie médiane de son bord postérieur chez les mâles.

Édage (fig. 38) très différent de celui des *Camiarus* et *Camiarites*. Le lobe médian est très long, fortement incurvé et excavé du côté ventral dans sa partie moyenne, recourbé du côté dorsal à l'apex. Tegmen constitué par une petite lame ventrale portant deux très longs styles, grêles, avec deux soies apicales (fig. 39). Pas de lame basale; pas de long cul-de-sac du sac interne.

Le Catalogue Junk énumère huit espèces dans le genre *Inocatops*. J'ai pu examiner les quatre suivantes: *concinus* Broun, *elongellus* Broun, *separatus* Broun et *spinifer* Broun.

C'est à ce petit groupe de trois genres néo-zélandais que se rattache le genre nouveau du Chili, dont voici la description.

Gen. Neoccamiarus nov.; type: *kuscheli*, n. sp.

Court et large, convexe, la tête très petite, le pronotum de même forme que chez les *Bathysciola* d'Europe, les élytres de peu plus longs que larges, striés-ponctués. Téguments lisses, pubescents, les poils dorés, fins et inclinés sur le pronotum, plus épais et plus longs, hérissés, sur les élytres.

Tête sans carène occipitale. Palpes maxillaires (fig. 41) longs, l'avant-dernier article petit et allongé, le dernier grand, sécuriforme et acuminé, terminé par une houppes de poils. Antennes (fig. 48) longues, la massue peu renflée, du type interrompu. Pronotum bathyscioloïde, très transverse, à base bisinuées. Écusson grand et très transverse, comme chez les *Inocatops* (fig. 40). Elytres non striolés en travers, avec des stries marquées par des lignes de très gros points, comme chez *Camiarus* (fig. 33). Pattes bien plus grêles que chez les néo-zélandais, les tibias sans corbeilles apicales, mais les tarses particulièrement courts: le premier article du tarse postérieur n'est pas plus long que le deuxième (fig. 44).

Cavités coxales antérieures (fig. 47) ouvertes, à épimère pointu comme chez *Inocatops* (1936, l. c., fig. 6) ; un gros trochantin bien visible dans l'angle externe de la cavité ; apophyse prosternale saillante. Pièces méso- et métasternales (fig. 48) comme chez *Inocatops* (1936, l. c., fig. 20), la cavité coxale intermédiaire est un peu plus transverse, mais l'épimère a la même disposition ; cavité coxale postérieure aussi peu transverse, laissant en dehors d'elle l'épimère en contact avec le premier sternite abdominal.

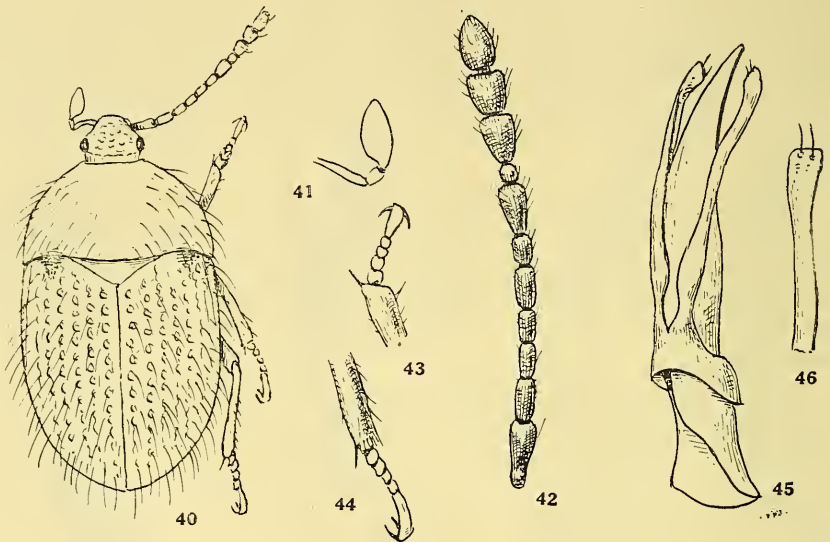


Fig. 40 à 46. Gen. *Neocamarius* nov. — Fig. 40. Silhouette du *N. kuscheli* n. sp., mâle, de Frutillar. — Fig. 41. Palpe maxillaire droit. — Fig. 42. Antenne droite. — Fig. 43. Tarse antérieur droit du mâle. — Fig. 44. Tarse postérieur droit. — Fig. 45. Édage, face dorsale, $\times 40$. — Fig. 46. Sommet du style gauche, face interne.

Mésosternum et métasternum avec de hautes carènes, les hanches intermédiaires et postérieures très séparées.

Édage de même type que chez les *Inocatops* (fig. 45 et 46).

Comme on le voit, les caractères fondamentaux des Camiarides néo-zélandais se retrouvent chez le *Neocamarius* chilien : pubescence, forme de la tête, des palpes et des antennes, structure sternale. Mais le faciès du *Neocamarius* est très différent. La seule opposition structurale existant entre le genre chilien et les genres néo-zélandais réside dans la forme des pattes, bien plus grêles chez le premier, avec des tarses plus courts et plus épais.

1. *Neocamiarus kuscheli* n. sp. (*Choleva curta* Germain, nomen nudum); type: Frutillar (Univ. de Chile). Fig. 40 à 49.

Long. 2,2 mm. Aptère. Court et convexe, brunâtre, luisant, les antennes et les pattes rougeâtres. Front vaguement ponctué, les yeux petits et peu saillants. Antennes longues, à massue peu renflée (fig. 42). Scape en massue, pédicelle oblong; articles 3 et 4 deux fois aussi longs que larges, le 5 un peu plus long, le 6 un peu plus court; article 7 une fois et demie aussi long que large, peu renflé au sommet, le 8 subglobuleux, les 9 et 10 un peu plus longs que larges; le 11 ovale, aussi long que le 10. Pronotum très transverse, bombé et lisse, sa base fortement bisinuée. Elytres parallèles dans leur moitié antérieure, très convexes, bombés postérieurement, la

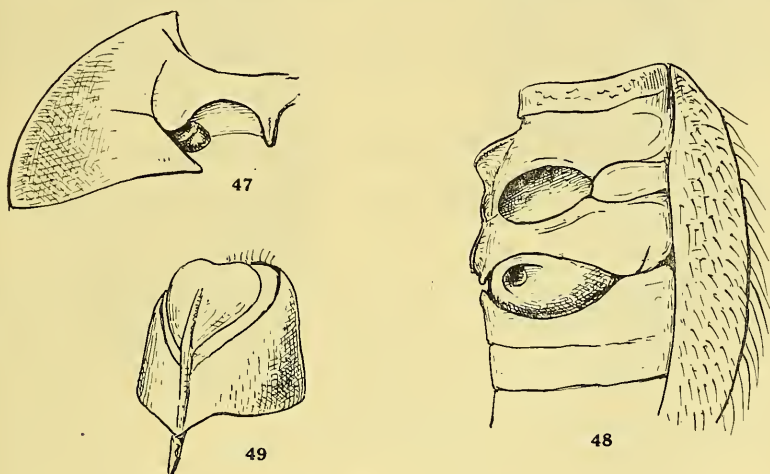


Fig. 47 à 49. Gen. *Neocamiarus* nov.; *N. kuscheli* n. sp. — Fig. 47. Pièces prosteronales. — Fig. 48. Pièces méso- et métasternales. — Fig. 49. Segment génital, mâle, face sternale.

punctuation des stries très grosse, les stries non enfoncées. Gouttière marginale étroite, invisible de haut; une profonde fossette basale de chaque côté déprime l'origine des stries externes. Epipleures des élytres très larges et pubescentes. Pièces sternales lisses et glabres; sternites abdominaux avec des poils courts et rares. Pattes grêles et courtes, le sommet des fémurs antérieur et intermédiaire ne dépassent pas le contour du corps.

Tibias droits, épais. Tarses antérieurs des mâles non dilatés (fig. 43), les intermédiaires simples. Tarses postérieurs à premier article très court dans les deux sexes (fig. 44).

Segment génital court (fig. 49), formé par un pleuro-tergite enveloppant et par un sternite cordiforme porté sur une tige médiane formant manubrium à la base.

Edéage (fig. 45) peu arqué, le lobe médian effilé en pointe à l'apex, sa lame basale peu longue, enveloppant le sac interne. Tegmen à lame ventrale courte et styles longs, renflés dans la moitié basale, effilés et terminés par une petite palette portant deux soies. Sac interne inerme.

Cet édéage a quelque analogie avec celui de *Inocatops concinnus* Br. (fig. 38), quoique celui-ci soit beaucoup plus allongé, incurvé, sans lame basale du lobe médian.

Provincia de Bío-Bío: Pemehue, 38° 00' lat. S., deux exemplaires sous le nom de *Choleva curta* (Ph. Germain).

Provincia de LLANQUIHUE: Frutillar, 41° 08' lat. S., à l'ouest du lac Llanquihue (27 exemplaires) (G. Kuschel, IX, 1954).

Ces exemplaires et les larves dont la description va suivre, ont été pris en tamisant des débris végétaux dans un bois typiquement «valdivien» (*Nothofagus*, *Laurelia*, diverses Myrtacées), dit «bosque del Fundo Santa Clara».

LARVE du *Neocamiarus kuscheli* Jeannel

Quatre exemplaires recueillis avec l'imago, à Frutillar, par M. G. Kuschel. Fig. 50 à 58.

Long. env. 2 à 2,2 mm. (larves sans doute au deuxième stade).

Larve oniscoïde (fig. 50 et 51), d'un testacé jaunâtre foncé luisant, rappelant par sa forme large les larves de *Silpha* ou encore celles des Scydménides. Tous les segments, fortement transverses, sont lobés latéralement, sans soies sauf sur le bord des lobes latéraux. Tête cachée sous le premier segment thoracique: pas d'urogomphes.

Tête (fig. 52) arrondie, ayant la forme habituelle des larves de Catopides ou de Liodides. Aire frontale vaste, large en arrière où les sutures frontales se relient en U largement ouvert; pas de suture épicroâniale. Epistome transverse à bord arrondi; pas de labre. Entre le côté de l'épistome et le bord antérieur de l'épicroâne (aire antennaire) se voient deux sclérites, sans doute sclérite mandibulaire et sclérite maxillaire qui n'existent pas chez les larves de Catopides ou de Liodides. Trois ocelles de chaque côté. Face sternale de l'épicroâne largement membraneuse.

Antennes (fig. 52) longues, d'un noir luisant, insérées près du bord antérieur de l'épicroâne. Un seul article basal; lobigère allongé, fusiforme, à vésicule hyaline très petite; article distal chitinisé, armé de trois soies avec un très petit organe membraneux apical. Mandibules (fig. 53) plus longues que larges; à mola lisse sans plis ni épines. Pointé trifide, deux dents à la place du rétinacle; pas de prostheca. Les deux mandibules sont semblables, sauf que la droite est munie d'une large lame masticatrice, hyaline et arrondie, qui dépasse tout le bord interne, du rétinacle à la base de la mola.

Macilles (fig. 54) à stipe très court et cardo réduit, Lobe très long, la galéa et la lacinia peu distinctes à l'extrémité du lobe; la galéa est formée par une lame sétulée, la lacinia porte peu de soies masticatrices et se termine par une épine (fig. 56).

Pièces labiales (fig. 54) avec, à la base, deux sclérites pairs armés d'une soie, représentant le postmentum. Prémentum transverse et très court, portant la languette et deux palpes labiaux biarticulés. La languette (fig. 55) montre un tubercule médian, achète, séparant deux paraglosses membraneux arrondis.

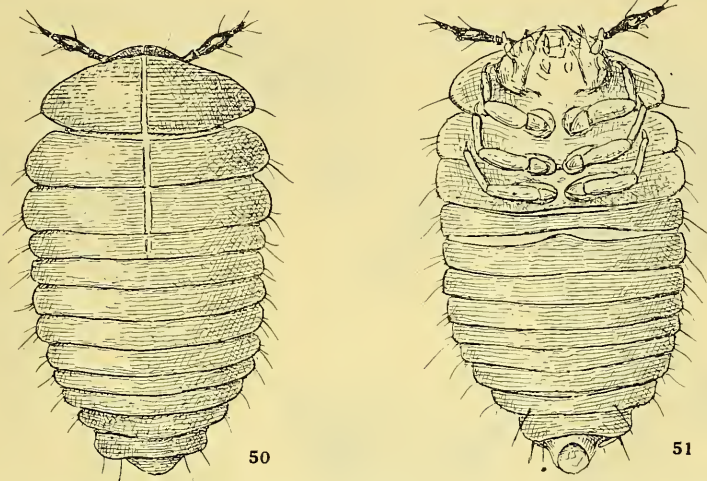


Fig. 50 et 51. Larve de *Neocamiarus kuscheli* n. sp. — Fig. 50. Face tergale. — Fig. 51. Face sternale.

Segments thoraciques (fig. 50 et 51) à tergites larges, transverses, formés de deux sclérites pairs; sternites au contraire membraneux. Prothorax avec une seule soie à l'extrémité du lobe latéral; méso- et métathorax avec trois soies à la même place; pas de macrochètes tergaux.

Pattes (fig. 57) du type polyphagion, très courtes, ne débordant pas les côtés du corps; une seule griffe dactylienne.

Segments abdominaux (fig. 50 et 51) complètement chitinisés sur leurs deux faces tergale et sternale, chaque segment avec trois soies au sommet des lobes latéraux, les stigmates à la face sternale des lobes. Pas de macrochètes tergaux ni sternaux, sauf une paire sternale sur le huitième segment. Neuvième segment (fig. 58) plus étroit que les précédents, avec un macrochète à la place des urogomphes et un deuxième plus petit sur le bord postérieur de la face tergale. Dixième segment chitinisé mais non coloré, tubuleux, son orifice distal arrondi, largement ouvert, occupé par l'anus, exsertile et muni de quelques crochets.

Cette curieuse larve présente de nombreux caractères qui la distinguent de toutes celles connues des Catopidae et Liodidae. Son faciès oniscoïde surprend au premier abord, mais pourrait n'être que le fait d'adaptation spéciale. Bien plus importantes sont les particularités qu'on observe dans la structure des divers organes.

Un certain nombre de caractères montrent bien qu'il s'agit d'une larve de Catopiarria, c'est-à-dire du complexe de familles autour des Catopidae, Liodidae, Scydmaenidae. Ce sont ceux fournis par la forme générale de la

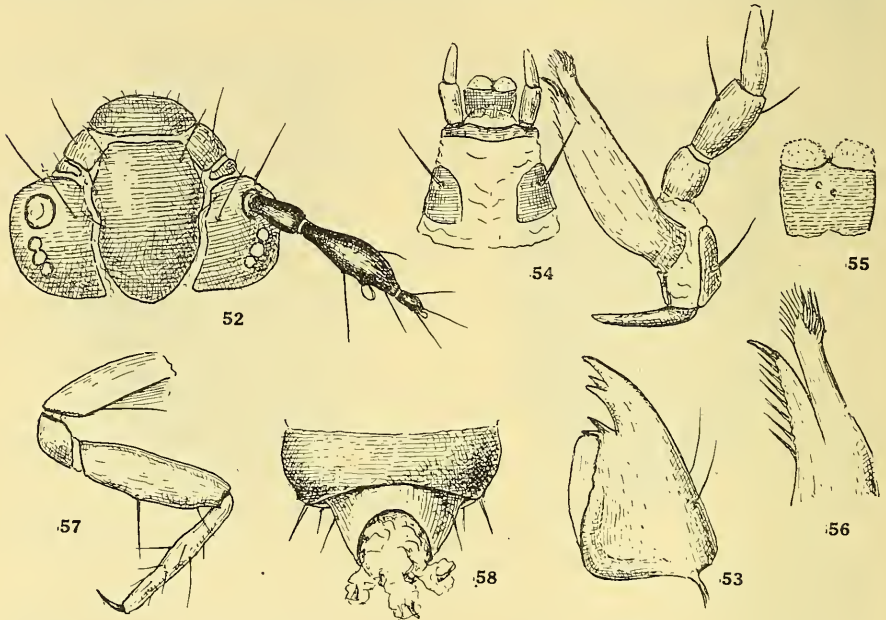


Fig. 52 à 58. Larve du *Neocamiarus kuscheli* n. sp. — Fig. 52. Tête, face tergale. — Fig. 53. Mandibule droite. — Fig. 54. Maxille gauche et pièces labiales. — Fig. 55. La langue plus grosse. — Fig. 56. Galéa et lacinia maxillaires plus grossies. — Fig. 57. Patte postérieure gauche, face sternale. — Fig. 58. Neuvième et dixième urites, face sternale.

tête, par la présence d'un rétinacle à la mandibule, par la structure de la maxille à galéa distincte et palpe de trois articles. Mais nombreux aussi sont les caractères que écartent cette larve de toutes celles connues dans ce groupe de familles.

Ces caractères particuliers sont d'abord l'absence de labre et d'urogomphes, tout à fait insolite, la forme étroite des mandibules, bien différentes des mandibules courtes et larges, à mole arrondie et très saillante de toutes les autres familles, enfin la chitïnisation du dixième segment abdominal qui a toujours chez les autres familles, la forme d'un pygopode mou.

Il faut ajouter à celà que le crâne montre des sclérites interposés entre l'épistome et l'épicrâne dont aucun équivalent ne paraît avoir été jamais observé.

En somme cette larve du *Neocamiarus kuscheli* laisse prévoir que les premiers états des Camiaridae feront apparaître des caractères tout à fait particuliers. Aussi différente de la larve des Catopidae que de celle des Liodidae par ses structures organiques, la larve du Camiaride se rapprocherait toutefois plutôt de celle des Liodidae par la présence de paragloncs. Mais c'est là une indication bien faible pour qu'on puisse supposer que des rapports phylogénétiques étroits existent entre Camiarides et Liodides.

Autrefois G. H. Horn avait rapproché les *Camiarus* du *Colon*. L'édéage est de type tout à fait différent chez les Camiaridae et Colonidae et les deux familles sont encore séparées par des structures très différentes des pièces sternales (1936, Mém. Mus. I, p. 16, fig. 20-21). Les larves du *Colon* ne sont pas connues; mais il est bien improbable qu'elles présentent des ressemblances avec celle du *Neocamiarus* décrite ci-dessus.